3e année — Ottawa et Hull, 19 Octobre 1883 — No. 248

LE CANADA

JOURNAL QUOTIDIEN

Prix de l'Abonnement

Payable d'avance, par an..... $3.00
Payable durant l'année..... 4.00
Edition hebdomadaire, par an.....1.00
(*Invariablement payable d'avance.*)

On peut aussi s'abonner pour six mois ou pour trois mois.

BUREAU: No. 524, RUE SUSSEX.

Prix des Annonces

Première insertion, par ligne..... 0.10
Autres insertions, par ligne, tous les [illegible] 0.0[illegible]
" " 3 fois par semaine 0.0[illegible]
" " 2 " 0.0[illegible]
" " 1 " 0.08
A long terme, conditions spéciales.

EN VENTE

LES

Canadiens DE l'Ouest

PAR

JOSEPH TASSE

4ème EDITION.

Deux volumes in 8o de 400 pages chacun.

Edition ordinaire.....$2.00
Ed. illustrée de 21 Portraits $3.00

PREMIER VOLUME.

BIOGRAPHIES : Charles de Langlade, Jean-Baptiste Cadot, Charles Réaume, Joseph Rolette, Jacques Porlier, Salomon Juneau — fondateur de Milwaukee, — Julien Dubuque —fondateur de Dubuque, Iowa,--Antoine Leclerc, Jacques Dupéron Baby, Joseph Rainville, Jean-Marie Ducharme, Louis Provençal, Jean-Baptiste Faribault, Jean-Baptiste Lefèbvre, Jean-Baptiste Perrault.

SECOND VOLUME.

BIOGRAPHILS Vital Guérin—fondateur de Saint-Paul, Minnesota, — Joseph Rolette, fils, Pierre Ménard, François Ménard, Jean-Baptiste Mallet, Joseph Robidou, —fondateur de Saint-Joseph, Missouri,—Louis-Vital Baugy, J. B. Roy, Jacques Fournier, F. X. Aubry, Antoine Leroux, M. B Ménard—fondateur de Galveston, Texas,—Jean Baptiste Beaubien—l'un des fondateurs de Chicago—Prudent Beaudry, Gabriel Franchère, Pierre C. Pambrun, Joseph Larocque, Pierre Falcon. Louis Riel.

EDITION ILLUSTRÉE

PORTRAITS de Joseph Rolette, Salomon Juneau, Jean-Baptiste Faribault, Alexandre Faribault, Vital Guérin, Joseph Robidou, Augustin Grignon, Louis-Vital Baugy, L. X. Aubry, Prudent Beaudry, Victor Beaudry, Gabriel Franchère, Joseph LaRocque Louis Riel. SIX AUTRES GRAVURES REPRÉSENTANT le Tombeau de Dubuque, Saint-Boniface (Manitoba), Chicago en 1830, et une caravane attaquée par des Sauvages.

On peut se procurer cet ouvrage en s'adressant à l'auteur, M. Joseph Tassé, Ottawa.

POELES! POELES!

des meilleures manufactures du
CANADA ET DES ETATS-UNIS
Assortiment complet de poêles de tous genre et de tous prix.

A VENDRE PAR

E. G. LAVERDURE

— AU —

Nos. 114 *RUE RIDEAU ET* 75 *RUE WILLIAM*

N.B.—On vient aussi de recevoir un assortiment complet de coutellerie, de ferblanterie et de quincaillerie en général, mastique, vitres, huile américaine la meilleure du continent.

Tous les travaux de la ville qui me seront confiés, soit couvertures en métaux ; soit pour pose de fournaises à air chaux, à l'eau chaude, posage de tuyaux gaz et à l'eau, etc., etc, etc., seront exécutés à

TRES BAS PRIX.

Ouvrage et matériaux de 1ere classe.
30 mars 1883.

VIEUX DE 54 ANS

L'ELIXIR

Végétal Balsamique

—DE—

N. H. DOWNS

A subi une épreuve de CINQUANTE-QUATRE ANS, et a été reconnu comme le meilleur remède contre les

Rhumes, la Toux, la Coqueluche et toutes les maladies des Poumons.

PRIX
25 cts. et $1.00 la Bouteille.

VENDU PARTOUT, et par
C. O. DACIER, Ottawa.
14 mai 1883 1an

LA

VALERIA

POMMADE

SANS EGALE

Contre la chute des cheveux et la Calvitie.

Brevetée à Ottawa et à Washington.

$1.00 LA BOITE

Cette préparation est devenue la propriété du

Hair Renewer Company

dont le bureau principal est à Ottawa.

L. A. Olivier

AVOCAT.

Bureau.—Encoignure des rues Rideau et Sussex, Block d'Egleson, Ottawa, Ont.

ARGENT A PRETER

Ottawa, 3 janvier 1883. 1an.

AU CLERGE

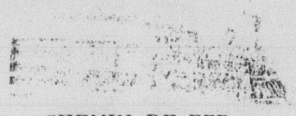
OTTAWA PLATING WORKS

Toute espèces d'ornements d'église, tels que
VASES,
CALICES,
PATENES,
CIBOIRES,
CRUCIFIX,
OSTENSOIRS,
BURETTES,
ENCENSOIRS
CHANDELIERS,
Et autres ornements d'autels.

Calices et Ciboires dorés au vermeils, une spécialité.

Le seul établissement de ce genre à Ottawa

J. F. GARROW,
170, RUE SPARKS
Ottawa, 29 janvier 1883. 1a.



CHEMIN DE FER

"CANADA ATLANTIC"

NOUVELLE
VOIE COURTE
ENTRE
OTTAWA ET MONTREAL
Et tous les points à l'est.

CHANGEMENT D'HEURE.

4 CONVOIS EXPRESS 4
Tous Les Jours
AVEC
CHARS PULLMAN.

Raccordement à la gare Bonaventure, de Montréal, avec le chemin de fer Grand Tronc. Vermont Central, et les trains du chemin de fer Delaware et Hudson, dont les lignes s'étendent jusqu'aux Provinces maritimes, et aux villes de Nouvelle Angleterre, Troy, Albany, et New-York.

A partir du lundi, 20 Aout 1883, les trains circuleront comme suit ;

Partant d'Ottawa.	Arr. à Montréal.
8.35 a.m.	11.45 a.m.
5.00 p.m.	8.30 p.m.

Pr't de Montréal.	Arr. à Ottawa.
9.10 a.m.	12.40 p.m.
4.40 p.m.	7.09 p.m.

Le temps moyen du trajet qui se fait actuellement sur cette ligne entre Ottawa et Montréal, est de vingt minutes plus rapide que toute autre ligne. On ne proclame pas que les voitures de cette ligne sont "les plus belles du monde" ni que les chars palais sont "les plus riches qui existent en Amérique"; mais les voitures pour les passagers sont neuves et reconnues comme de première classe. Les chars palais sont ceux de la Compagnie Pullman, dont la réputation est une garantie suffisante que les voyageurs y trouveront tout le comfort et toute la sûreté désirables.

Les convois qui partent d'Ottawa à 8,35 du matin, n'arrêtent pas à Eastman, South Indian, Cassleman et Kenyon. Ceux qui veulent arrêter a ces endroits devront prendre le train qui part à 5.40. Le train qui part de Montréal à 4.40. p.m. n'arrête qu'à Alexandria entre le Côteau et Ottawa.

Tous les convois à passagers se rendent directement à Montréal, sans changement de chars ni de locomotive et indépendamment de tous les autres trains du Grand Tronc. Le départ des trains est réglé d'après l'heure de Montréal, 9 minutes en avance sur l'heure d'Ottawa.

CHEMIN DE PREMIERE CLASSE

ET RAILS NEUFS EN ACIER

Les passagers pour le Sud et l'est changent de chars à la gare Bonaventure à Montréal où leur bagage est transféré sans frais extra et sans que le passager ait à s'en occuper.

Le bagage est chéqué pour n'importe quel endroit.

Les billets et tout autre renseignement peuvent étae obtenus aux bureaux du Grand Tronc, rue Sparks, et au dépôt des billets, rue Elgin.

D. C. LINSLEY,
Gérant.

E. C. WINNIE,
Agent gén. des passagers.
Ottawa, 20 août 1883. 1an.

Fête de la Confédération.

Ceux qui désirent louer des effets pour ce jour là à l'entrepôt de meubles VARIETY HALL, voudront bien donner leurs commandes le plus tôt possible. Je puis fournir des couteaux, des fourchettes et des cuillères, de la vaisselle, des verres, des poêles, des chaises, des tables, et aussi tables pliantes et chaises de camp pour les piques-niques. La VARIETY HALL sera ouverte jusqu'à deux heures de l'après-midi lundi, le jour de la fête de la confédération

532 et 534, RUE SUSSEX,
J. BOYDEN
Ottawa, 7 décembre 1882. 1a

LE GRIFFON

(*Suite et fin.*)

—Votre petit chien paraît bien fatigué, dit une jolie fille de chambre, caressant Dandy de la main. Tiena! voilà un gâteau.

Il y avait bien longtemps que le petit griffon n'avait vu un gâteau ; cependant il se contenta de lever à demi la tête, et n'y toucha pas, — ce bon feu lui plaisait, mais il était trop fatigué pour avoir faim.

—Est-ce qu'il est malade? fit avec compassion la jolie fille de chambre.

—Bah ! fit Bob ; c'est son mauvais caractère ; ce chien là est d'un fier ! il s'imagine qu'il devrait être toujours dans un salon, et nourri avec du poulet !

En ce moment on vint prévenir le directeur qu'il était temps de commencer la représentation, et il monta avec Dandy dans un beau salon dont une partie était occupée par des rangées de chaises, tandis qu'à l'autre extrémité on avait placé le petit théâtre.

***

Dandy, tout honteux, se retira sous les rideaux, et attendit son tour.

Alors on entendit les rires, les gais propos des enfants qui se précipitèrent dans la pièce ; le froufrou des robes, le parfum des fleurs, rappelèrent à Dandy les heureuses soirées où Hilda présidait de petites fêtes, et où il paraissait, soigneusement brossé et orné d'une faveur rouge...

Les scènes bien connues se succédèrent, et enfin Bob prit Dandy et le posa sur les tréteaux à côté de Polichinelle...

Dandy s'aperçut tout de suite que les spectateurs étaient tous des gens bien mis. Il y avait beaucoup d'enfants. Tout à coup il oublia Polichinelle et son maître, et se mit à courir de long en large sur le rebord du petit théâtre, agitant frénétiquement son bout de queue, gémissant et faisant entendre, dans la plus grande surexcitation, de petits aboiements plaintifs.

Car il avait aperçu, au premier rang, une petite fille qui le regardait fixement, en ouvrant ses jolies yeux tout grands.

Dandy la reconnut au premier coup d'œil. C'était Hilda, vêtue de rose, sa longue chevelure éparse sur les épaules.

—C'est mon petit chien, s'écria-t-elle d'une voix claire et vibrante ; mon petit Dandy, que j'ai perdu! Laissez-le venir à moi, je vous en prie ! Ne voyez-vous pas combien il en a envie !

Tous se turent, surpris ; et dès que Dandy eut entendu cette voix, il se ramassa pour prendre son élan.

—Hé ! quelqu'un, prenez le chien, il va sauter, s'écria le maître de la maison, en riant.

Un jeune homme saisit le petit griffon tout tremblant, juste à temps pour l'empêcher de se casser une patte, et le remit à son heureuse petite maîtresse, et la joie folle qu'éprouva Dandy lorsqu'elle le serra dans ses bras, et qu'il put couvrir de caresses ses bras et ses mains, fut une compensation pour toutes ses souffrances.

Hilda ne voulut pas même écouter Bob, qui essaya de lui persuader qu'elle se trompait. Toujours serrant le petit chien dans ses bras, elle s'approcha de la maîtresse de la maison.

—Il est bien à moi ! affirma-t-elle ; et voyez, chère madame, comme il tremble quand ce vilain homme s'approche de lui.

Après une courte conversation avec le maître de la maison le directeur de Guignol abandonna tous ses droits sur le chien qui ne lui servait pas à grand chose, et qui d'ailleurs était malade.

Pendant tout le reste de la représentation, Hilda tint Dandy sur ses genoux et le petit griffon y resta, heureux au-delà de toute expression. L'affreuse voix de Polichinelle ne le faisait plus tressaillir et trembler ; le tambourin de Bob n'avait plus de terreurs pour lui.

Hilda s'empressa de partir à la fin de la reqrésentation, et se trouva bientôt seule avec Dandy dans la voiture.

—Tu es bien tranquille, Dandy, lui dit-elle, tandis que le coupé les emportait rapidement. Ne vas-tu pas me dire que tu es bien content d'être près de moi encore une fois.

Mais Dandy ne put que remuer faiblement la queue et la regarder en poussant un petit gémissement. Il avait tant souffert que ses forces étaient au bout : mais il allait enfin goûter le repos.

Dès que la voiture se fut arrêtée, Hilda courut à l'intérieur de la maison.

—Marthe, cria-t-elle toute surexcitée, s'adressant à la femme de chambre qui la reçut dans le vestibule ; j'ai retrouvé Dandy. Tenez, le voici !

Marthe prit le petit corps inanimé, l'examina un instant à la lumière du gaz, et se détourna sans rien dire. Puis elle le remit doucement dans les bras de Hilda.

—Mademoiselle Hilda, dit-elle d'une voix entrecoupée, ne pleurez pas ; mais l'avez retrouvé trop tard..... Ne voyez-vous pas que le pauvre petit chien est mort ?

La preuve partout—Si un malade ou un invalide a le moindre doute de l'efficacité des Amers de houblon pour le guérir, il peut trouver des cas exactement semblables au sien dans son voisinage, qui lui donneront la preuve positive qu'il peut être guéri aisément et pour toujours, à peu de frais, ou demandez à votre pharmacien.

Greenwich, 11 février 1880.

Hop Bitters Co—Messieurs — Les médecins m'avaient condamné et je devais mourir de consomption scrofuleuse. Deux bouteilles d'Amers de houblon m'ont guéri.

LEROY BREWER.

Résultat—En prenant régulièrement les "Amers indigènes" vous sentez votre sang se purifier et s'enrichir, votre digestion devenir facile, et tout le système prendre une vigueur inaccoutumee. Le résultat c'est la santé.